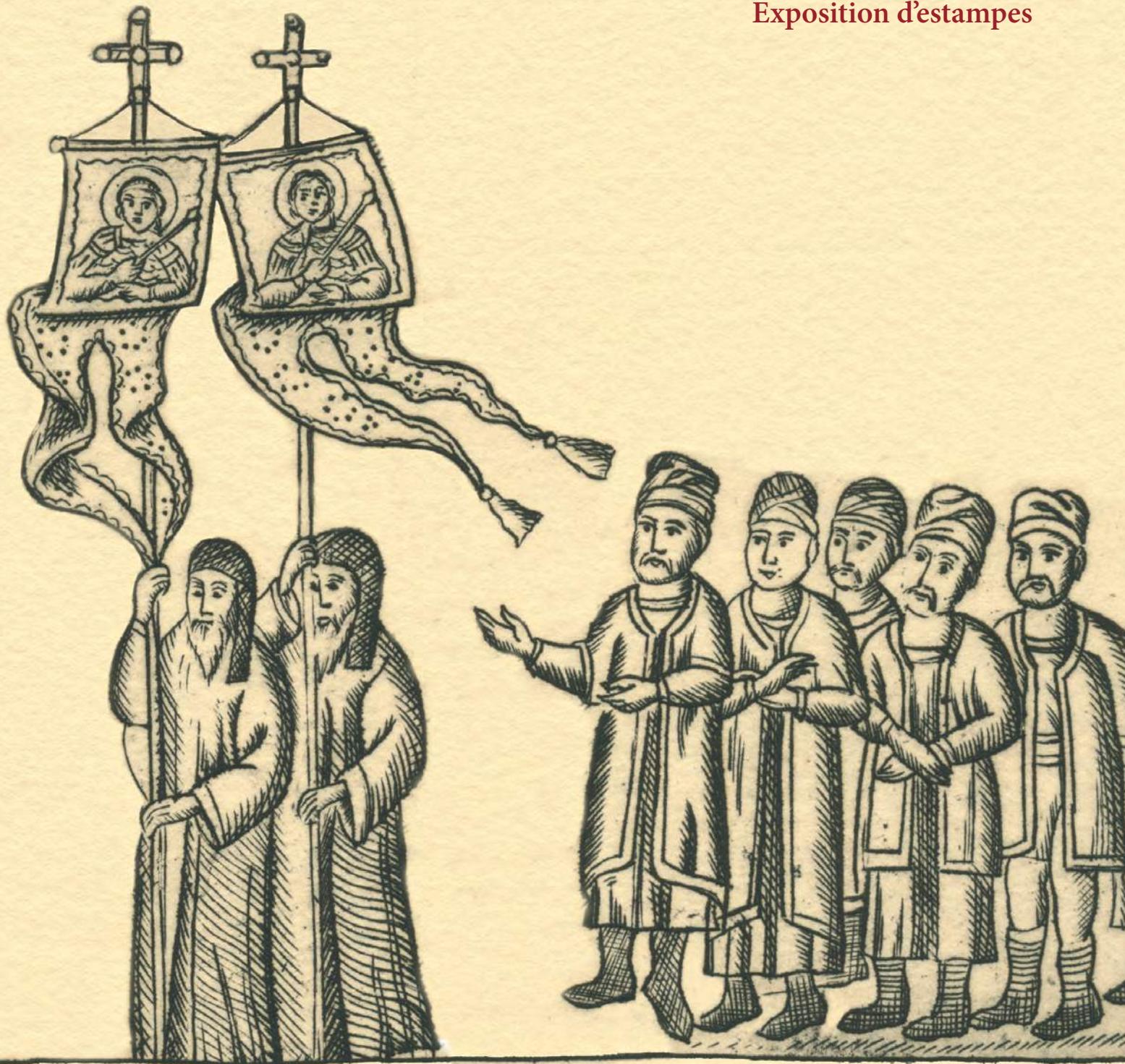
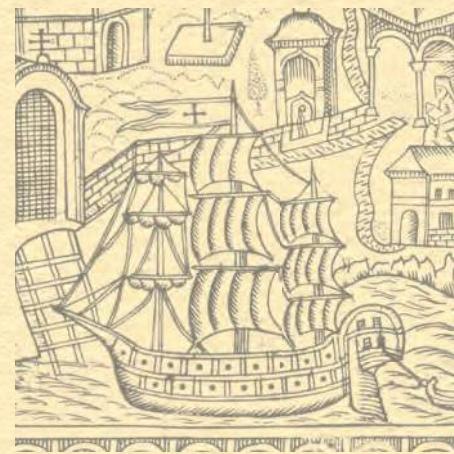
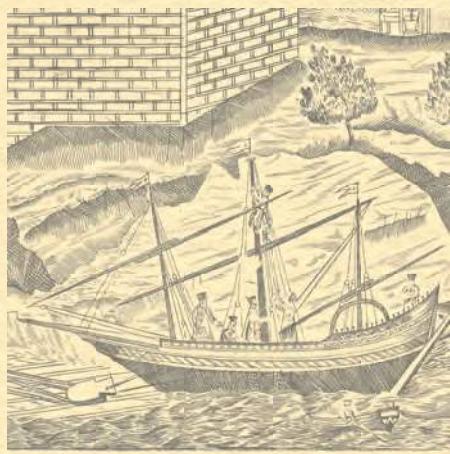
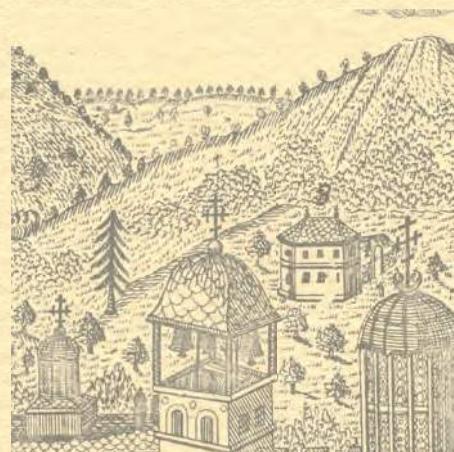
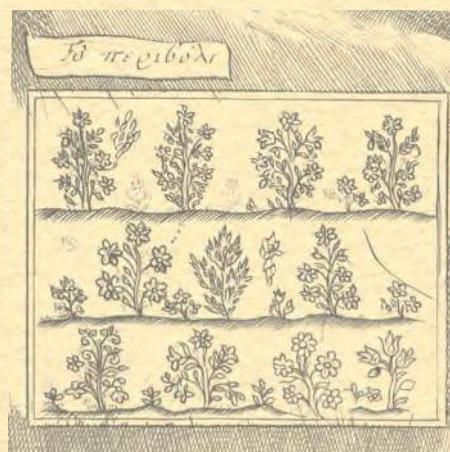
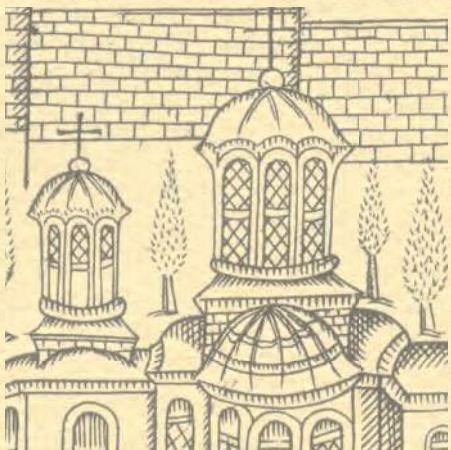


† A T H O S †

THE HOLY MOUNTAIN LA SAINTE MONTAGNE

An Exhibition of Engravings
Exposition d'estampes





† A T H O S †

THE HOLY MOUNTAIN
LA SAINTE MONTAGNE

Credits | Contributeurs

ORGANIZATION | ORGANISATION DE L'EXPOSITON

Interparliamentary Assembly on Orthodoxy (I.A.O.)
Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie (A.I.O.)

GENERAL OVERSEEING - COORDINATION | SUPERVISION GÉNÉRALE - COORDINATION

Kostas Mygdalis

TEXTS | RÉDACTION DES TEXTES

Evangelos Hekimoglou

ENGLISH TRANSLATION | TRADUCTION ANGLAISE

W. J. Lillie

FRENCH TRANSLATION | TRADUCTION FRANÇAISE

Bernard Le Caro

PRINTING OF THE ENGRAVINGS | IMPRESSION DES ESTAMPES

Markos Kampanis

Atelier of the Monastery of Hilandar | Atelier du monastère de Chilandar

FRAMES | CADRES

pg Plaisio

SUPPORT | SOUTIEN

DIRECTORATE FOR INTERNATIONAL AFFAIRS AND HELLENES ABROAD

Technical support: George Parissis

DIRECTION DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA DIASPORA GRECQUE

Soutien technique : George Parissis

I.A.O. SECRETARIAT | SECRÉTARIAT DE L'A.I.O.

Maria Bakalis, Lily Vardanyan

CATALOGUE PRODUCTION | PRODUCTION DU CATALOGUE

DIRECTORATE GENERAL FOR INTERNATIONAL RELATIONS AND COMMUNICATION

DIRECTORATE FOR PUBLICATIONS AND PRINTING

Printing overseeing: Panayotis Zevgolis

DIRECTION GÉNÉRALE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DE LA COMMUNICATION

DIRECTION DE LA DOCUMENTATION ET DES PUBLICATIONS

Contrôle de l'impression : Panayotis Zevgolis

EXHIBITION PRODUCTION AND CATALOGUE | RÉALISATION DE L'EXPOSITION ET CONCEPTION DU CATALOGUE

THE MOUNT ATHOS PHOTOARCHIVE OF THE MONASTERY OF SIMONOPETRA, MOUNT ATHOS 2016

PHOTOTHÈQUE ATHONITE DU MONASTÈRE DE SIMONOPETRA, MONT ATHOS 2016

† A T H O S †

THE HOLY MOUNTAIN
LA SAINTE MONTAGNE



AN EXHIBITION OF ENGRAVINGS
EXPOSITION D'ESTAMPES

18-20 October | 18-20 octobre 2016

A Tribute
from the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy
to the thousand-year Presence of Russian Monks
on the Holy Mountain (1016-2016)

Hommage
de l'Association Interparlementaire de l'Orthodoxie
à l'occasion du millénaire de la présence de moines russes
sur le Mont Athos (1016-2016)

EUROPEAN PARLIAMENT
PARLEMENT EUROPÉEN
BRUSSELS • BRUXELLES



European Parliament



The Exhibition
“Athos. The Holy Mountain”

is organized in the European Parliament with invitation of the
Vice-President of the European Parliament Mr. Dimitrios Papadimoulis
and the Member of the European Parliament Mr. Lefteris Christoforou.

Opening Ceremony: Tuesday 18 October 2016
European Parliament, Altiero Spinelli Building,
“Distribution Centre Area 3D” - ASP, 3rd floor
(by the “Konstantinos Karamanlis” Bridge)

PROLOGUE

of the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy (I.A.O.)

2016 has been proclaimed the year of Greece in Russia and Russia in Greece. Following a resolution from its General Assembly, the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy (I.A.O.) is contributing to the celebrations with events it is organizing and publications it is presenting, while at the same time celebrating the one thousandth anniversary of the presence of Russian monks on the peninsula of the Holy Mountain. This historical event reinforces and promotes the ecumenical nature of this Holy Land, dedicated to the veneration of the Our Most Holy Lady, the Mother of God. The input of the Russian monks on Athos has strengthened the monastic ideal and has contributed most meaningfully to the evolution of coenobitic life as the main form of Orthodox monasticism within the bosom of the Church of Christ.

The Interparliamentary Assembly on Orthodoxy, a purely political, international organization always takes part in celebrations related to notable events in Orthodox history. In every viable way, I.A.O. supports and strengthens the development of harmonious relations between Orthodox peoples, such as the peoples of Greece and Russia, whose historical ties have their roots in their common confessional, religious and cultural tradition.

While each of these two peoples has retained its uniqueness, they are constantly interacting in the sphere of the Orthodox faith and they enrich the culture of the world as a whole with their spiritual treasures, their tradition and their history, promoting Orthodoxy, as they do, as a model for the sense of purpose of life.

It is for this reason that the parliaments of Greece and Russia, as loci of the political, democratic representation of the two peoples, have, for twenty three years now, been actively supporting, the initiatives of the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy by every means available.

In 2016, the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy, in conjunction with the Mount Athos Photoarchive of the Monastery of Simonopetra on the Holy Mountain, is presenting to the international public the exhibition entitled "Athos. The Holy Mountain". The exhibits include original Athonite engravings depicting the natural and built Athonite landscape, as well as the Saints of our Church.

In this way, the international community is being given the opportunity, for the first time, to become acquainted with this rare material which has been collected and preserved with great care by the Athonite fathers.

Particular thanks are due to Abbot Elisaios of the Monastery of Simonopetra, his monks and their exceptional collaborators who have all contributed to the most consummate presentation of the catalogue and the exhibition, which has been funded and overseen by the Interparliamentary Assembly on Orthodoxy.

We hope that all visitors to the exhibition will be thrilled to come into contact with the spiritual values of Athos.

Athens - Brussels, October 2016

The President
of the General Assembly



Sergey Popov
Member of the State Duma
of the Russian Federation

The General Secretary



Andreas Michailidis
Member of Greek Parliament



European Parliament



L'Exposition :

« Athos. La Sainte Montagne »

est organisée par le Parlement Européen à la suite d'une invitation du vice-président du Parlement Européen M. Dimitrios Papadimoulis, et du membre du Parlement Européen M. Lefteris Christoforou.

Cérémonie d'ouverture : Mardi 18 octobre 2016

Le Parlement Européen, Bâtiment Altiero Spinelli,
Espace Centre de distribution 3D - ASP, 3e étage
(près du Pont « Konstantinos Karamanlis »)

AVANT-PROPOS

de l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie

L'année 2016 a été proclamée année de la Grèce en Russie, et année de la Russie en Grèce. L'Assemblée interparlementaire de l'Orthodoxie, sur décision de son Assemblée générale, contribue aux festivités par l'organisation de manifestations et la présentation d'éditions, tandis qu'en même temps elle commémore l'anniversaire des mille ans de la présence des moines russes sur la presqu'île de la Sainte Montagne. Cet événement historique renforce et manifeste le caractère universel de ce lieu sacré, dédié à la vénération de la Très sainte Mère de Dieu. Le service des moines russes sur l'Athos y a renforcé l'idéal monastique et a contribué de façon déterminante au développement de la vie cénobitique en tant que forme principale du monachisme orthodoxe au sein de l'Église du Christ.

L'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie, tout en étant une organisation internationale à caractère purement politique, participe aux fêtes anniversaires qui sont liées à des événements remarquables de l'histoire orthodoxe. Par tous les moyens possibles, elle soutient et renforce le développement de relations harmonieuses entre les peuples orthodoxes, tels que ceux de Grèce et de Russie, dont les liens historiques trouvent leurs racines dans leur tradition commune à la fois religieuse et culturelle.

Ces deux peuples, tout en gardant chacun leur caractère spécifique, se trouvent dans une interaction constante dans le domaine de la foi orthodoxe et enrichissent la civilisation mondiale par leurs trésors spirituels, leur tradition et leur histoire, promouvant l'Orthodoxie en tant que modèle d'un sens donné à la vie.

Pour cette raison, les parlements de Grèce et de Russie, en tant qu'espaces de représentation politique démocratique des deux pays, soutiennent activement, depuis vingt-trois ans déjà, les activités de l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie par tous les moyens appropriés.

Dans ce cadre, l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie, en collaboration avec la Photothèque Athonite du monastère de Simonopetra sur le Mont Athos, présente au public international l'exposition intitulée : « Athos. La Sainte Montagne ». Parmi les objets exposés se trouvent des estampes originales athonites, qui représentent le paysage naturel et architectural de la Sainte Montagne, mais aussi les saints de notre Église. Ainsi est-il donné à la communauté internationale la possibilité de faire connaissance d'un matériel rare, que les pères athonites ont collecté et préservé avec un soin particulier.

Nous remercions particulièrement l'higoumène du monastère de Simonopetra, l'archimandrite Élisée, les moines et leurs distingués collaborateurs, qui ont contribué à l'excellente présentation du catalogue et de l'exposition, dont l'organisation et les dépenses ont été assumées par l'Assemblée Interparlementaire de l'Orthodoxie.

Nous souhaitons à tous les visiteurs de l'exposition de ressentir de la joie en venant en contact avec les valeurs spirituelles de l'Athos.

Athènes - Bruxelles, octobre 2016

Le Président
de l'Assemblée générale



Sergej Popov
Membre de la Douma d'État
de la Fédération de Russie

Le secrétaire général



Andreas Michaïlidis
Membre du Parlement hellénique



ATHOS

The Holy Mountain

On the day of Pentecost, Christ's Apostles, with the descent of the Holy Spirit, began to preach to an exceptionally diverse ecclesiastical body, each member of which was now able to understand them in his or her own language: "Parthians, Medes and Elamites; residents of Mesopotamia, Judea and Cappadocia, Pontus and Asia, Phrygia and Pamphylia, Egypt and the parts of Libya near Cyrene; visitors from Rome; Jews and converts to Judaism; Cretans and Arabs" (Acts 2:9-11). Yet, by the grace of the Holy Spirit, everyone understood exactly the same meaning; each could understand the others. This is the ideal description of universality.

The universality of the Church and the unity of the body of the faithful were, from the beginning, fundamental and interdependent features in the history of Christianity. "Go and teach all the nations" (Matt. 28:19) was the command given to the Apostles, and they themselves taught that: "there is no Gentile or Jew, circumcised or uncircumcised, barbarian, Scythian, slave or free, but Christ is all, and is in all" (Col. 3:11).

Yet from the beginning of Christianity, the universal tradition often came up against the obstacle of racial or social differentiation or, in any case, another awareness of self which hindered the unity of the Church. Had this not been the case, Paul would not have needed to write to the Colossians that "there is no Greek or Jew" or to the Galatians that "there is no Jew or Greek" (3:28). There are references to many such deviations from universality in the history of the Church as well as in the evolution of monasticism.

As an experience of self-denial, monasticism is a struggle. Universality and unity, fundamental elements of monasticism, remain the achievements of the monastic: "People from different races and countries, thus moved, made together a single identity, so that they could be considered one soul in many bodies, and the many bodies were shown to be the organs of one view" according to Basil the Great. As an authentic expression of monasticism, the Holy Mountain has been, over the twelve centuries of its known historical life, a state with a universal character, with monks who have come from all over the world and belong to a host of nationalities.

Among the many who came and settled, a special place is occupied by Russian monks. 2016 marks the 1000th anniversary of their monastic presence in this holy place, and this year's celebrations are dedicated to this.

The first historical testimony to their presence is found in a document of the Lavra, from the year 1016, which includes an agreement between two Athonite monasteries. The agreement was ratified, as was the custom, by the signature of the abbots of the other monasteries on the Mountain. Among the signatures of the abbots we find the following: "I, Monk Gerasimos, by the mercy of God elder and abbot of the monastery of the Rus, sign as witness" (*Actes de Lavra I*, no. 19:37). The anniversary of the 1,000 years, then, is not related to the actual presence of Russian monks on Athos, but to the first written testimony thereof. They must certainly have been there for some time, since there was already a "monastery of the Rus" in 1016.

A dominant figure at the beginning was Saint Antonij Pecherskij (983-1073), who arrived on the Holy Mountain shortly after 1051. There is also a reference to Lavrentij, Abbot of the Monastery of Xylourgou "that is, of the Russians" (*Actes de Pantéléémôn*, no. 8:10), who, in the year 1169, received from the Supervisor-in-Chief the once "numerous" monastery of Saint Pantaleimon. In the context of this anniversary, an appropriate position must also be found for the countless Russian nobles and ordinary citizens who contributed in material and moral terms to the monasteries of the Holy Mountain over the course of the last six centuries.

It is certainly true that having monks from different places living all together was not without its problems. It was only natural that the same difficulties which have arisen over the two-thousand course of Christianity would also make their presence felt within the Orthodox Church and, by extension, on the Holy Mountain. There have been more than a few times when universality has not been part of the general reality. It did, however, always remain the desideratum for the monks, an imperative for ascetics, the content of prayer, the hope of the Orthodox, from the very beginnings of the large monasteries on the Holy Mountain, from Saint Athanasios the Athonite, who built the Great Lavra in the 10th century, down to our own times, with

Archimandrite Sophrony Sakharov who, after his sojourn on the Holy Mountain, went on to found the Monastery of Saint John the Baptist, in Essex, where he built up a community with monks and nuns from various nationalities.

Rejection of the world engenders respect from the world. The Holy Mountain has attracted the respect of the Orthodox and the admiration of the heterodox all over the world, precisely because it expresses universality so well. It has done so not merely through its unique material and spiritual world, but primarily through the ascetic struggle, prayer and sanctity of the lives of so many monks. The Holy Mountain is not just the systematic and enduring rejection of the world; it is, at the same time, an affirmation of its complexity and internal variations. The monks do, indeed, come from different countries and speak a variety of languages. But there is also an unexplored—more spiritual than material—mechanism, beyond the boundaries of language and geography, through which the personas of the ascetics of the Holy Mountain become more widely known. This is a mechanism which transmits their renown from the caves, the houses, the sketes, the kellia and the monasteries to the towns and villages of Christendom, to the souls of the faithful. It is mainly to this factor that the repute of Athos has developed, and the same applies to the desire of many people to visit it or, if this is not possible, to have some depiction of it, something from it, its configuration and its sanctity.

The paper icons which monks used to give to pilgrims are important specimens of Orthodox Christian art in the 18th and 19th century. They depict monasteries and sketes, religious scenes and saints. It was the most convenient way at that time to transmit the blessing of the monks to the faithful and also the hope of the faithful to the Holy Mountain, because Athos was always far away and inaccessible, especially before advances were made in means of transportation. Even today it is not an easy journey. This is why a representative depiction of the Holy Mountain was so precious for the faithful; and how much more so an image that had been made on the Holy Mountain itself.

L'ATHOS

La Sainte Montagne

Par la descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, les apôtres du Christ ont commencé à prêcher à un corps ecclésial particulièrement hétérogène, lequel pouvait désormais les comprendre, chacun dans leur langue : « Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélites, Crétois et Arabes » (Actes 2:9-11). Or, par la grâce du Saint-Esprit, tous saisissaient exactement le même sens ; chacun pouvait comprendre les autres. Il s'agit là de la description idéale de l'universalité.

L'universalité de l'Église et l'unité du corps des fidèles furent dès le début les éléments fondamentaux et liés l'un à l'autre dans l'histoire de la chrétienté. « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matt. 28:19), était le commandement que reçurent les apôtres, qui enseignaient : « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous » (Col. 3:11).

Néanmoins, dès les prémisses du christianisme, la tradition universelle rencontra maintes fois devant elle un obstacle tel que la différence raciale ou sociale, ou, en tout cas, quelque autre sentiment qui entravait l'unité de l'Église. Si cela ne s'était pas produit, l'apôtre Paul n'eût pas écrit aux Colossiens : « Il n'y a ici ni Grec ni Juif », ni aux Galates : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec » (3:28). De tels obstacles, avec des déviations de l'universalité, sont maintes fois rapportés dans l'histoire de l'Église, mais aussi dans le développement du monachisme.

Le monachisme, comme vie de renoncement à soi, est un combat. L'universalité et l'unité, éléments fondamentaux du monachisme, demeurent les exploits du moine : « Des hommes, venus de plusieurs pays et de nations différentes, se trouvent si parfaitement unis dans un même lieu que l'on voit une même âme en plusieurs corps, et que plusieurs corps ne paraissent être que les organes d'un même esprit qui les anime » dit saint Basile le Grand. Comme expression authentique du monachisme, la Sainte Montagne de l'Athos, a produit, durant les douze siècles de sa vie historique attestée, une culture à caractère universel, avec des moines qui proviennent de nombreux endroits de la terre et appartiennent à une multitude de peuples.

Parmi cette multitude, la venue et l'installation des moines russes s'est particulièrement distinguée. En 2016, se seront écoulés mille ans de leur vie monastique dans ce lieu sacré, et c'est à cet événement que sont dédiées les festivités de cette année.

Le premier témoignage historique de leur présence se trouve dans un document de la Grande Laure remontant à l'année 1016, dans lequel est inclus un accord entre deux monastères athonites. L'accord est validé, comme c'était l'usage, par les higoumènes des autres monastères athonites, qui ont apposé leurs signatures. Parmi les signatures des higoumènes se trouve la suivante : « Gérasime, moine, par la grâce de Dieu prêtre et higoumène du monastère des Rôs [des Russes], témoignant, j'ai signé » (Actes de Lavra I, 19:37). Par conséquent, l'anniversaire des mille années ne se rapporte pas à la présence, mais au premier témoignage écrit concernant la présence des moines russes au Mont Athos, qui, assurément, serait plus ancienne, pour qu'il existe, déjà en 1016, un « monastère des Rôs ».

La figure dominante des prémisses de cette présence est celle de saint Antoine de la Laure des Grottes de Kiev (983-1073), qui est venu sur la Sainte Montagne de l'Athos peu après 1051 ; parallèlement, référence est faite à Laurent, higoumène du monastère de Xylourgou, « c'est-à-dire des Rous [des Russes] » (Actes de Pantéléimon, 8:10) ; celui-ci, en 1169, reçut du « Protos » du Mont Athos, le monastère de Saint-Pantéléimon, jadis « très peuplé ». Dans le cadre de cet anniversaire, il convient également de rendre leur juste place aux innombrables nobles et laïcs russes qui ont offert leur contribution matérielle et morale aux monastères du Mont Athos au cours des six derniers siècles.

Assurément, la vie commune de moines originaires de différents lieux n'a pas été sans « nuages ». Les difficultés qui ont surgi dans le cheminement deux fois millénaire du christianisme devaient, comme il se doit, atteindre l'Église orthodoxe et, par extension, le Mont Athos. Les époques au cours desquelles l'universalité n'a pas été vécue comme réalité, ne sont pas peu nombreuses, tant s'en faut. Néanmoins, cette universalité est

toujours restée ce que recherchaient les moines, constituant la priorité des ascètes, le contenu de la prière, l'espérance des orthodoxes. Cela se vérifie depuis les débuts de la vie cénobitique sur le Mont Athos, au Xème siècle, avec saint Athanase l'Athonite, fondateur de la Grande Laure, jusqu'à nos jours, avec l'archimandrite Sophrony Sakharov, qui a œuvré sur le Mont Athos et qui fut ensuite fondateur du monastère du saint Précurseur dans l'Essex, où il a constitué une communauté avec des moines et des moniales de différentes nationalités.

Le renoncement au monde engendre le respect de la part du monde. Le Mont Athos a suscité la considération des orthodoxes et l'admiration des hétérodoxes dans le monde entier, précisément parce qu'il peut exprimer ce renoncement non seulement dans le monde matériel et spirituel unique qui sont le sien, mais aussi, principalement, par son ascèse, par la prière et par la sainteté de vie de nombreux moines. En outre, le Mont Athos ne présente pas seulement le renoncement systématique et continual au monde, mais il est en même temps l'affirmation de sa complexité et de sa différenciation intérieure. En effet, les moines proviennent de pays différents et parlent diverses langues. Or, il y a un mécanisme insoudable — plus psychique que matériel — au-delà des limites linguistiques et géographiques, qui fait que les ascètes du Mont Athos deviennent connus ; un mécanisme qui transmet le rayonnement de la vie athonite depuis les grottes, les calyves, les skites, les kellia et les monastères jusqu'aux villes et villages de la chrétienté, jusqu'aux âmes des pieuses gens. C'est à cela qu'est principalement dû le rayonnement de l'Athos et le souhait de nombreux hommes de le visiter, et si cela n'est pas possible, d'en avoir quelque représentation, quelque chose qui vienne de lui, de son aspect et de sa sainteté.

Les images en papier, qui étaient données par les moines aux pèlerins, sont des échantillons significatifs de l'art chrétien orthodoxe des XVIIIème et XIXème siècles. Elles représentent des monastères et des skites, des scènes religieuses et des saints. Il s'agissait du moyen, à l'époque, le plus favorable à la transmission de la bénédiction des moines aux fidèles, mais aussi des espérances des fidèles dans le Mont Athos. En effet, ce lieu saint était toujours lointain et difficile d'accès, particulièrement avant le développement des techniques de transports. Aujourd'hui encore, le voyage n'est pas si facile. Pour cette raison, une simple gravure du Mont Athos avait une valeur particulière pour les fidèles, et d'autant plus une icône confectionnée sur la Sainte Montagne.

PAPER ICONS
OF MOUNT ATHOS

ICÔNES EN PAPIER
DU MONT ATHOS



ENGRAVINGS FROM THE COLLECTION
OF THE MOUNT ATHOS ART ARCHIVE

ESTAMPES DE LA COLLECTION
DE LA PINACOTHÈQUE ATHONITE



ATHONITE ENGRAVING

Landscape, Monuments, Icons

From the last quarter of the 18th until the end of the 19th century, hundreds of engraving plates were created in the workshops of the Holy Mountain, from which tens of thousands of images, with mostly Athonite but also other religious subjects, were printed on paper. From as early as the beginning of the 18th century, before the foundation of the Athonite workshops, monasteries would give orders to the engraving centres of the time, especially in Venice. Over time, these orders placed outside the Holy Mountain did not cease, but were certainly reduced, while at the same time their geographical range expanded. Thus we find subjects engraved in Moscow in the mid-18th century.

Throughout the 19th century, there was an upsurge in the activity of the Athonite workshops. However, it is only in recent years that research has rescued Athonite engraving from obscurity. The pioneer in the study and publication of these works was Dory Papastratos, with her monumental edition “Paper Icons. Orthodox Religious Engravings, 1665–1899”. Her efforts have been continued by the Monastery of Simonopetra, in particular by Hieromonk Ioustinos and the late researcher George Golobias, who located, recorded, and studied Athonite engravings in collections all over the world. The fruit of this research over many years is the volume “Athonite Engraving” which is under publication. In fact, the monastery has assembled the most complete collection of Athonite engravings anywhere in the world.

For the period from the end of the 18th until the end of the 19th centuries, research has located at least 50 engravers on the Holy Mountain who worked with copper plates. Over two dozen workshops have also been located, mainly in Karyes, which printed the engravings from the plates created by the Athonite engravers.

Because of their weight, the copper engraving plates were kept in monasteries and sketes where workshops had formerly operated. The printed engravings, on the other hand, travelled outside the Mountain, because that is what they were designed to do: to bring the Holy Mountain close to the faithful throughout the Orthodox world. The distribution of the engravings created a spiritual and psychological link between distant Athos and devout Orthodox everywhere, and also brought financial relief to the struggling Athonite monasteries. In order to deal with emergencies (fires, acts of God, excessive taxation and high debts), monasteries often had to resort to collections, with designated monks travelling around far-off places. Equipped with the appropriate permits and letters of introduction, the monks undertook lengthy journeys in order to collect alms from the faithful. This is recorded in history as “fund-raising”. The engravings—or paper icons—facilitated this fund-raising, because they were given as a “blessing” from the monastery to the faithful.

With few exceptions, the Athonite engravings have a religious content. They depict the Holy Mountain, its monasteries and sketes, Christ, Our Lady, Archangels, Saints and other subjects. Athos is depicted as twin-peaked with its saints and monasteries placed in the image in an abstract manner. This subject matter, which can be found from the 18th century, was repeated many times. In a good number of paper icons, the central theme is a monastery with its saints. The monastery is not presented as an independent subject, that is, as a complex of buildings with its surrounding area. The engraver was not interested in providing architectural or geographical details, nor in showing the beauty of the landscape. In his work he was rather indifferent to secular accuracy, since what he was doing was closer to prayer. Athonite engraving shows the simplicity, the spontaneity and the folk style of the post-Byzantine icons. Each monastery is presented as a popular, religious message: with the saints protecting it, the founders, the benefactors and, of course, the holy relics, as well as distinctive features of its structural appearance.

The patron saint of the monastery had a central position in each engraving, which also functioned, in part, as an icon of the saint. Thus, the message included in each engraving of a monastery was exceptionally condensed so that—irrespective of its artistic value—it met the spiritual requirements of the faithful, since most of them would not have been able to undertake the long and expensive journey to Athos.

The enormous difference between Athonite and secular engraving at the time was the powerful presence of the spiritual, non-material world. The role of Athonite engraving was to put the monastery into the everyday life

of thousands of ordinary people, living many miles away. The explanatory inscriptions, in two—or even three languages sometimes—in the margins of the icon confirmed their destination and bear witness to the wide-spread circulation of the engravings.

It was this feature of the paper icons which led to them being called “the icons of the poor”. Icons painted on wood cost a great deal of money and were beyond the reach of the overwhelming majority of the population, in times and places with a very low standard of living. But a paper icon, since it was reproduced in large numbers from a copper plate, was affordable. At the same time, it linked the monastery directly with the faithful, because it brought them its blessing. In this way, the Holy Mountain acquired a presence in the icon-corners of the Orthodox in Southern and Eastern Europe. The Athonite engravers also accepted orders from outside the Mountain and created subjects of interest to a wider Orthodox public, in order to attract pilgrims.

The largest unit of engravings are the paper, religious images of Jesus, the Mother of God, the Archangels and the Saints. The saints are portrayed either individually or together with others (such as Saints Dimitrios and Saint George who are depicted together, the latter being a particularly popular and oft-repeated subject). It should be noted that among the saints, there are also new martyrs, who had been killed for their faith fairly recently, such as Konstantinos from Hydra and George from Ioannina. Their memory was already being celebrated and honoured throughout the Balkans.

The copper plate was a valuable and expensive material and could be used repeatedly. It could be changed, corrected or renovated. And so, in the paper icons, we find subjects with slight variations between them. The copper plate with Our Lady the Gate-Keeper and the Monastery of Iviron was created in Moscow in 1838 and renovated in an Athonite workshop some years later.

The representative engravings which follow have been divided into a convenient arrangement of two units: a) Landscape and Monuments; b) Icons. As has already been mentioned, however, the first unit also contains icons of saints, since the Athonite milieu cannot be understood without its religious content.

LA GRAVURE ATHONITE

Lieu, monuments, icônes

Depuis le dernier quart du XVIII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle, des centaines de matrices de gravures ont été fabriquées dans les ateliers du Mont Athos, avec lesquelles ont été imprimées des dizaines de milliers d'estampes, représentant principalement des thèmes propres à la Sainte Montagne, mais aussi des sujets religieux en général. Dès le début du XVIII^e siècle déjà, avant que ne se développent les ateliers du Mont Athos, les monastères passaient des commandes dans les centres de gravure de l'époque, principalement à Venise. Les commandes hors du Mont Athos se sont limitées avec le temps, tandis que leur rayon géographique s'est élargi. Ainsi, nous trouvons des thèmes gravés à Moscou au milieu du XVII^e siècle.

L'activité des ateliers athonites a connu un essor pendant tout le XIX^e siècle. Néanmoins, ce n'est qu'au cours de ces dernières années que la recherche a fait sortir la gravure de l'oubli. L'initiatrice dans l'étude et la publication de ces œuvres a été Dory Papastratos avec son édition monumentale: *Paper Icons. Greek Orthodox Religious Engravings, 1665–1899*. Son œuvre a été poursuivie par le monastère de Simonopetra avec pour principaux artisans le hiéromoine Justin et le chercheur défunt Georges Golobias, lesquels ont localisé, recensé et étudié les estampes se trouvant dans des collections du monde entier. Le fruit de leurs recherches durant de longues années est l'ouvrage en cours d'édition, intitulé: *Les estampes athonites*. Parallèlement, la collection la plus complète d'estampes athonites au niveau mondial a été constituée au monastère mentionné.

Au titre de la période commençant à la fin du XVIII^e et s'achevant à la fin du XIX^e siècle, la recherche a identifié, au Mont Athos, au moins cinquante graveurs qui exécutaient des plaques de cuivre. Ont été également situés plus de vingt ateliers, principalement à Karyès, lesquels imprimaient des estampes à partir des plaques qui avaient été façonnées par les graphistes athonites.

Les plaques de gravure en cuivre, en raison de leur poids, ont été préservées dans les monastères et les skites où, dans le passé, fonctionnaient des ateliers. En revanche, les gravures imprimées voyageaient en dehors du Mont Athos, car leur but était « d'amener » le Mont Athos près des fidèles, et ce dans le monde orthodoxe entier. La diffusion des estampes a créé un contact spirituel et intérieur entre le lointain Athos et les pieux fidèles en tout lieu, mais a aussi soutenu économiquement les monastères athonites soumis à rudes épreuves. Bien souvent, les monastères, pour faire face à des circonstances exceptionnelles (incendies, calamités naturelles, impôts excessifs, dettes élevées) se trouvaient dans la nécessité de procéder à des quêtes, au moyen de tournées effectuées dans des lieux éloignés, par des moines munis d'accréditations. Avec les permissions nécessaires et des lettres de recommandation, les moines accomplissaient des voyages durant de longues années, pour recueillir des aumônes auprès des fidèles. Cela a été consigné dans l'histoire par le terme « ziteia » qui désignait ce type de collectes durant la domination turque. Les estampes ou les icônes en papier facilitaient les collectes, car elles étaient données comme « bénédictions » du monastère aux pieux fidèles.

Les estampes athonites ont, à peu d'exceptions près, un contenu religieux. Elles représentent le Mont Athos, ses monastères et ses skites, le Christ, la Mère de Dieu, les archanges, les saints et d'autres sujets. Le Mont Athos est représenté avec deux cimes, avec les saints et les monastères placés de façon abstraite sur l'image. Ce mode figuratif trouve ses origines à partir du XVIII^e siècle déjà, et a été utilisé à plusieurs reprises. Dans un certain nombre d'images, le thème central est un monastère avec ses saints. Le monastère n'est pas présenté comme un sujet autonome, c'est-à-dire comme un ensemble de bâtiments avec leur environnement. Le graveur n'était pas intéressé à reproduire les détails architecturaux et géographiques, ni à montrer la beauté du paysage. Dans son œuvre, il était plutôt indifférent à l'exactitude selon le monde ; ce qu'il faisait dirigeait plus vers la prière. La gravure athonite a la simplicité, la spontanéité et le style populaire des icônes post-byzantines. Chaque monastère est représenté comme un message religieux populaire : avec les saints qui le protègent, ses fondateurs, ses donateurs et, naturellement, ses saintes reliques, le tout avec les éléments distinctifs de l'aspect du bâtiment.

Le saint protecteur du monastère occupait une place centrale dans chaque estampe, et sa représentation servait en partie d'icône. Donc, le message qu'envoyait que procurait chaque estampe du monastère était exceptionnellement dense. C'est ainsi que, indépendamment de sa valeur artistique, elle constituait la réponse aux attentes spirituelles des pieux fidèles, dont la plupart ne pouvaient effectuer le long et coûteux voyage jusqu'au Mont Athos.

La présence intense du monde spirituel, non matériel, était la grande différence entre l'estampe athonite et l'estampe séculière de l'époque. Le rôle de celle-ci était d'intégrer le monastère dans la vie quotidienne des milliers de personnes simples, aussi loin qu'elles demeurassent. Les inscriptions explicatives bilingues, voire parfois trilingues, sur les marges de l'image, témoignent de leur destination et de l'étendue géographique de la diffusion des estampes.

Ce caractère des icônes en papier montre que la qualification « d'icônes des pauvres » qui leur est attribuée, est entièrement fondée. L'icône peinte sur bois était très onéreuse et non à la portée de la plus grande partie de la population, à des époques et dans des régions où le niveau de vie était très peu élevé. Au contraire, l'icône en papier (étant donné qu'elle était reproduite en grand nombre à partir d'une plaque de cuivre) était, elle, économiquement accessible. En même temps, elle reliait immédiatement le monastère avec le fidèle, car elle transmettait la bénédiction du premier au second. Ainsi, le Mont Athos a acquis une présence dans les oratoires de l'Europe du Sud et de l'Est. En outre, les graveurs athonites recevaient des commandes hors du Mont Athos et créaient des sujets d'intérêt orthodoxe plus large qui attireraient les pèlerins.

La plus grande unité de leurs traits caractéristiques se trouve dans les icônes de Jésus, de la Mère de Dieu, des archanges et des saints. Les saints sont représentés ou bien isolés, ou bien avec d'autres saints (comme saint Démètre et saint Georges qui sont représentés ensemble, thème populaire et récurrent). Il convient de relever que parmi les saints sont également représentés les néo-martyrs qui avaient souffert relativement récemment pour la foi, tels que les saints Constantin d'Hydra et Georges de Ioannina. L'honneur rendu à leur mémoire s'était déjà répandu sur l'espace balkanique.

La plaque de cuivre est un matériau précieux et onéreux et pouvait être utilisé à répétition. Elle pouvait être modifiée, rectifiée et renouvelée. C'est ainsi que nous trouvons, dans les images en papier, des thèmes avec des variations mineures de l'une à l'autre. La plaque chalcographique représentant la Mère de Dieu « Portaitissa » et le monastère d'Iviron a été réalisée à Moscou en 1838 et restauré dans un atelier athonite quelques années plus tard.

Les gravures représentatives qui suivent se divisent pour des raisons visuelles en deux unités : (a) Lieux et monuments, (b) Images. Néanmoins, comme cela a été mentionné, la première unité comprend des icônes de saints, car l'espace athonite ne peut se concevoir sans son contenu religieux.

Landscape and Monuments | Lieu et Monuments



1. General View of the Mount Athos
Copper engraving, 26.9x36.5 cm
(Mount Athos), ca. 1770
Engraver: unknown

1. Vue générale du Mont Athos
Estampe, 26,9×36,5 cm
(Mont Athos), vers 1770
Graveur: inconnu

ΟΙ ΑΓΙΟΙ ΠΑΝΤΕΣ ΟΙ ΕΝ ΤΩ ΑΓΙΟ ΟΡΕ ΤΥ ΛΘΩ ΑΣΚΗΣΑΝΤΕΣ

ΔΑΠΑΝΗΣ ΧΑΡΑΛΑΜΠΙΟΥΣ ΙΕΡΟΔΙΑΚΟΝΟΥ ΕΧΑΛΛΟΧΑΡΑΧΗΝ ΔΑ



Бы Стико Стбн горѣ Афонскѣй прославши





No. 3 (detail | détail)

2. General View of the Mount Athos
 Copper engraving, 46.5x65.7 cm
 Mount Athos, 31 August 1880
 ← Engraver: Monk Dionysios

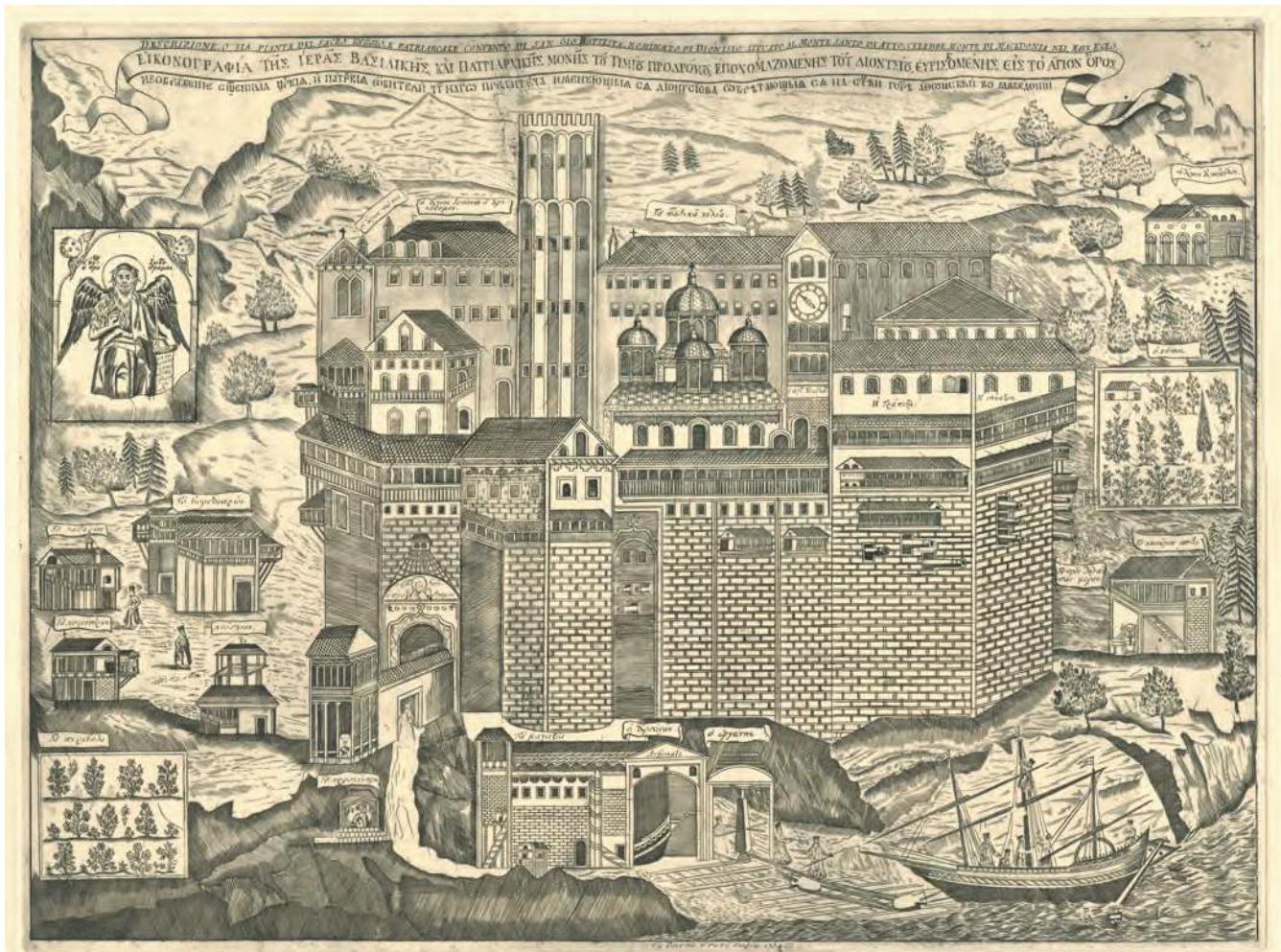
2. Vue générale du Mont Athos
 Estampe, 46,5x65,7 cm
 Mont Athos, 31 août 1880
 Graveur: Moine Denis



3. The Monastery of Iviron
Copper engraving, 59.8x50.3 cm
Moscow, November 1838
Engraver: unknown
stored: (Mount Athos), mid-19th c.

3. Le monastère d'Iviron
Estampe, 59,8x50,3 cm
Moscou, novembre 1838
Graveur: inconnu
Restauration: (Mont Athos), milieu





4. The Monastery of Dionysiou
Copper engraving, 48.5x65.5 cm

Venice, 1754

Engraver: unknown

Restored: (Mount Athos), 2nd quarter 19th c.

4. Le monastère de Dionysiou
Estampe, 48,5x65,5 cm

Venise, 1754

Graveur: inconnu

Restauration : (Mont Athos), 2^{me} quart du XIX^e s.

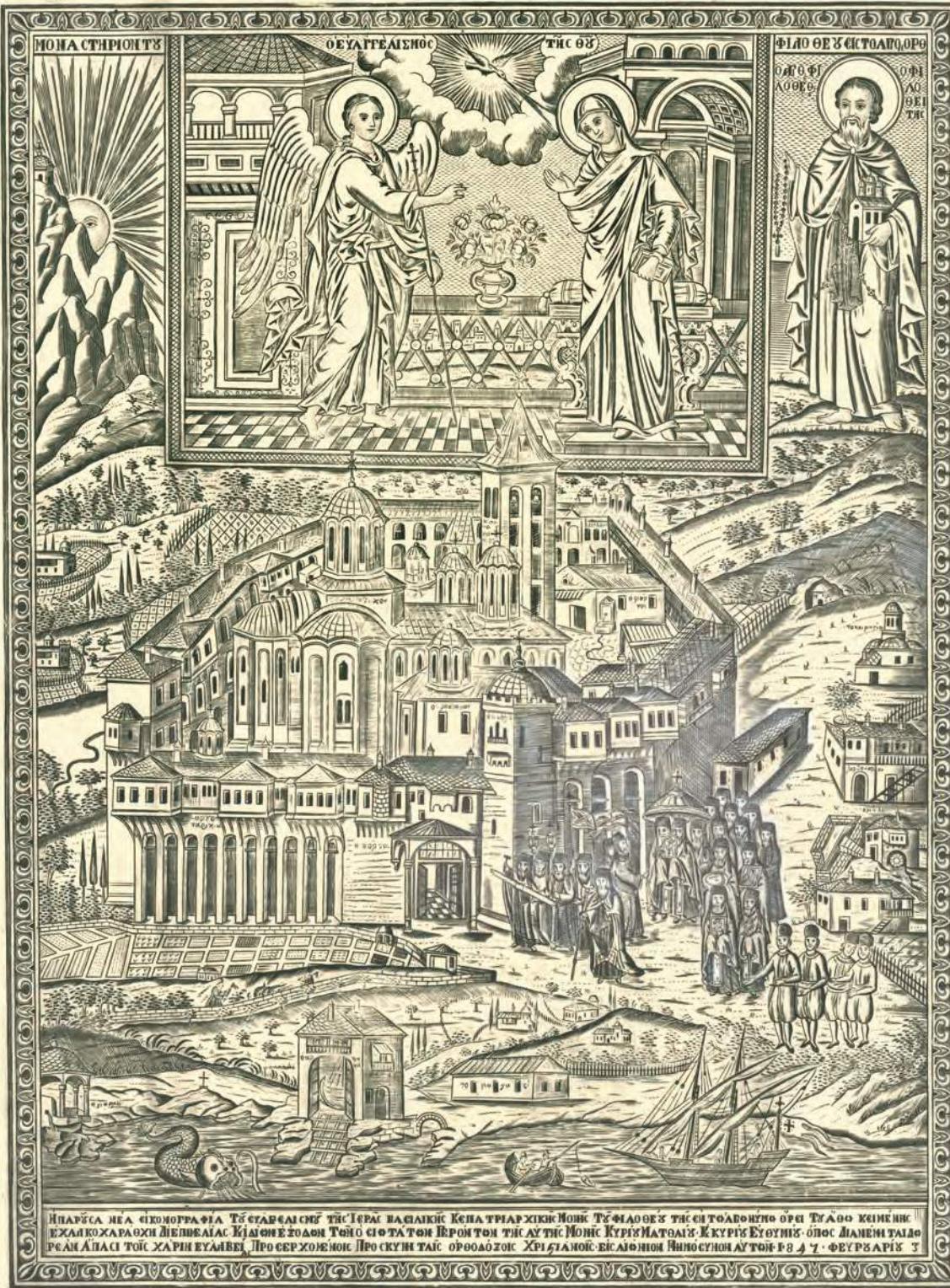




5. The Monastery of Zographou
Copper engraving, 52x69.1 cm.
(Mount Athos), 1836

* Engraver: (Monk Theophilos)
Restored: (Mount Athos), mid-19th c.

5. Le Monastère de Zographou
Estampe 52x69,1 cm
(Mont Athos), 1836
Graveur : (Moine Théophile)
Restauration : (Mont Athos), milieu du XIXème s.



Η ΠΑΡΟΣ ΜΕΛΑ ΣΙΚΟΜΟΡΑ ΦΙΛΑ. ΤΟΥ ΣΤΑΦΑΙ ΚΙΝΗ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΒΑΣΙΛΙΚΗΣ ΚΕΝΑ ΤΡΙΑΡΧΙΚΗΣ ΜΟΝΗΣ ΤΥΦΛΟΣ ΕΞ ΤΗΣ ΣΤΟΔΟΝΙΤΟ ΟΡΕΩ ΤΥΦΛΟ ΚΙΝΕΙ ΗΙ
ΕΧΑΙ ΚΟΧΑΡΑΣΧΙ ΔΕΠΙΔΑΙΑΣ ΚΙ ΔΙΣ Ε ΖΩΔΗ ΤΕΙΝ ΣΙ Ο ΤΟΝ ΙΕΡΟΥ ΤΟΝ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΜΟΝΗΣ ΚΥΡΙΟΥ ΙΑΤΩΑΙΣ Κ ΚΥΡΙΟΥ ΕΥΒΥΝΗΣ οπος ΔΙΑΝΕΙ ΤΑΙΔΟ
ΡΕΑΝ ΑΠΑΣΙ ΤΟΥΣ ΧΑΡΙΝ ΕΥΛΙΒΕΙ. ΠΡΟ ΣΕΡΧΟΜΕΝΟΙ ΠΡΟ ΣΚΥΝΗ ΤΑΙΣ ΟΡΟΦΑΔΟΣ ΖΩΗΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙ ΕΙΑΙΘΙΟΝ ΛΗΝΟ ΣΥΝΟΝ ΑΥΤΟΥΣ Ε Ζ. ΦΕΥΡΒΑΡΙΣ Τ

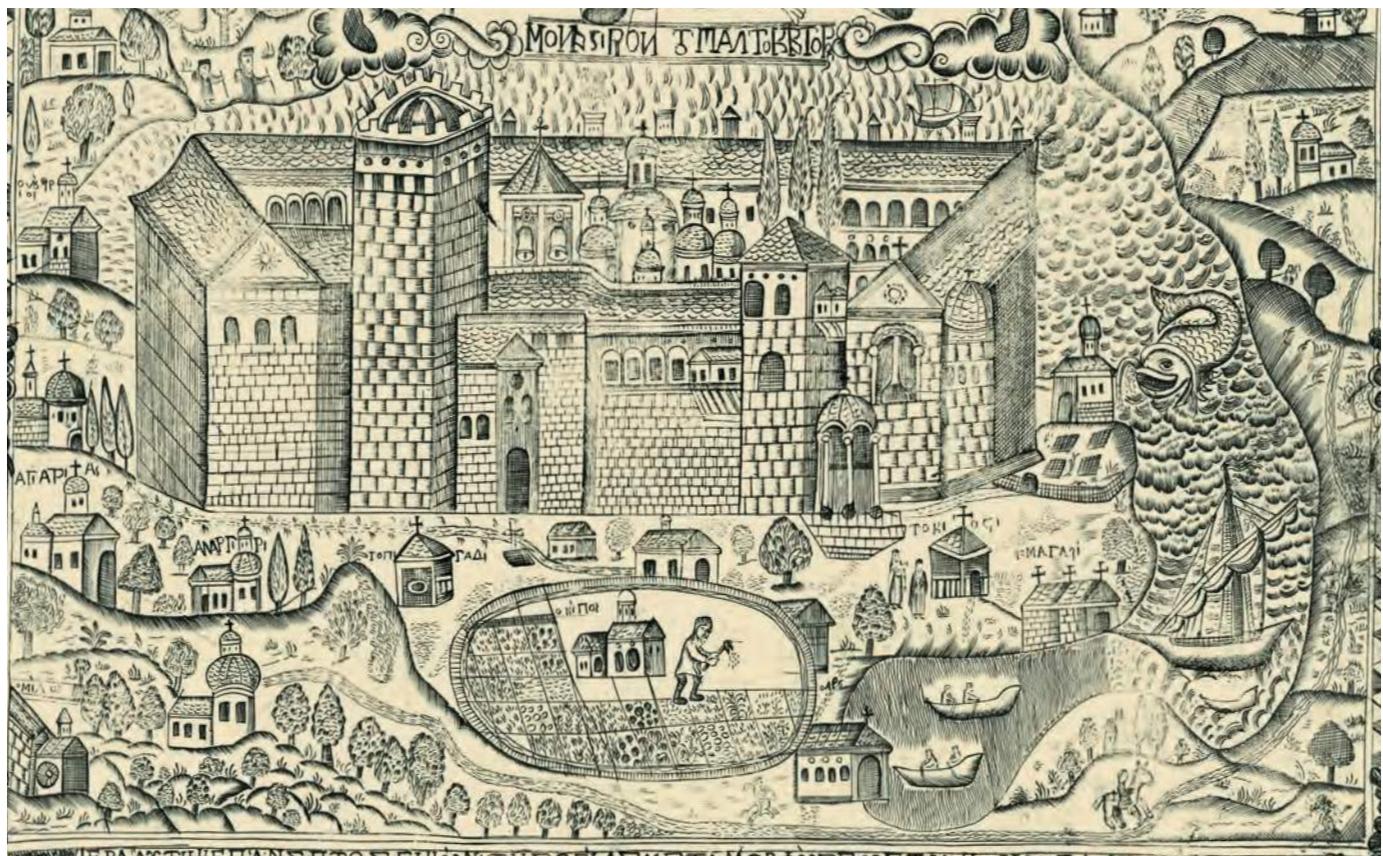
6. The Monastery of Philotheou
Copper engraving, 56x41.6 cm
(Mount Athos), 3 February 1847
Engraver: Monk Cyril

6. Le monastère de Philothéou
Estampe, 56x41,6 cm
(Mont Athos), 3 février 1847
Graveur : Moine Cyrille



7. The Monastery of Pantocrator
Copper engraving, 51.5x40.2 cm
(Mount Athos), 1810s
Engraver: (Hierodeacon Gennadios)

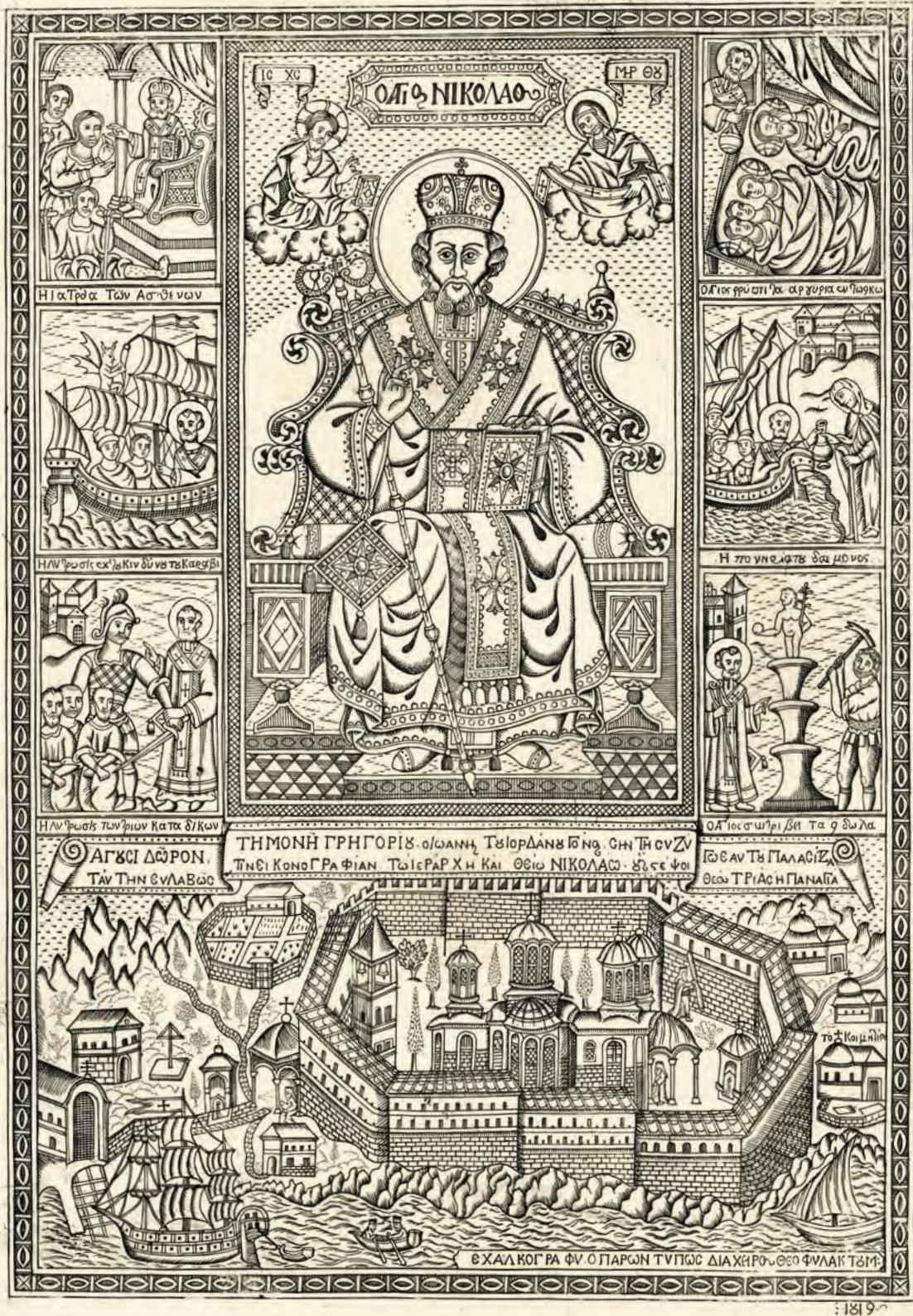
7. Le Monastère de Pantocrator
Estampe 51,5x40,2 cm
(Mont Athos), décennie 1810
Graveur: (Hiérodiacre Gennade)



No. 7 (detail | détail)

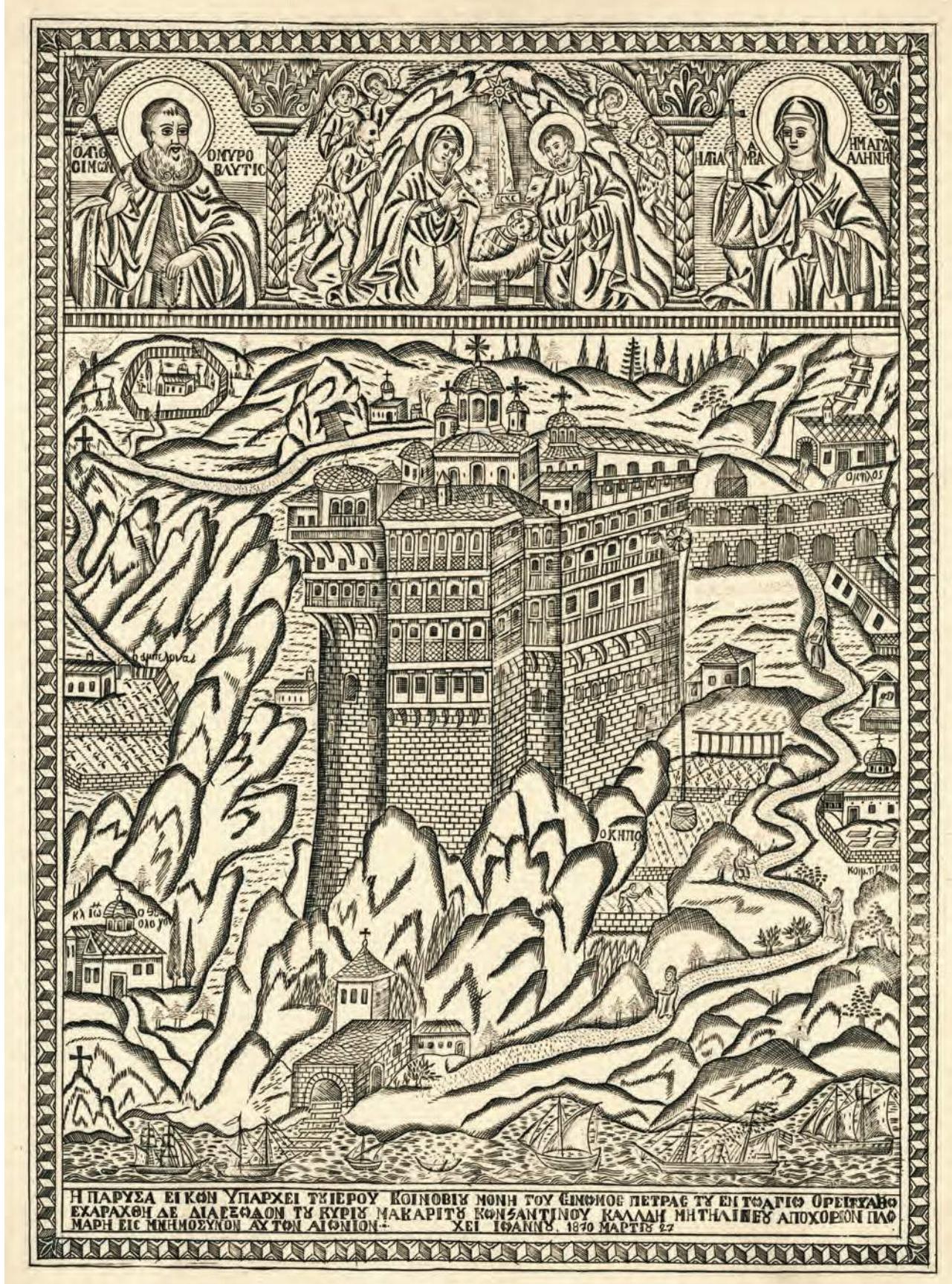


No. 8 (detail | détail)



8. The Monastery of Grigoriou
Copper engraving, 41.1x 28.9 cm
(Mount Athos), 1819
Engraver: Monk Theophylaktos

8. Le Monastère de Grigoriou
Estampe, 41,1x28,9 cm
(Mont Athos), 1819
Graveur : Moine Théophylacte



9. The Monastery of Simonopetra
 Copper engraving, 38.3x28.3 cm
 (Mount Athos), 27 March 1870
 Engraver: Ioannis (Kaldis)

9. Le Monastère de Simonopetra
 Estampe 38,3x28,3 cm
 (Mont Athos), 27 mars 1870
 Graveur: Jean (Kaldès)



10. The Monastery of Saint Pantaleimon
Copper engraving, 39.5x29.9 cm
(Mount Athos), 15 March 1836
Engraver: (Monk Theophilos)
ored: (Mount Athos), 1st half of the 19th c.

Restored: (Mount Athos), 1st half of the 19th c.

10. Le Monastère Saint-Pantéleimon
Estampe, 39,5x29,9 cm
(Mont Athos), 15 mars 1836
Graveur : (Moine Théophile)
Restaurattion : (Mont Athos), première moitié du XIXème s.



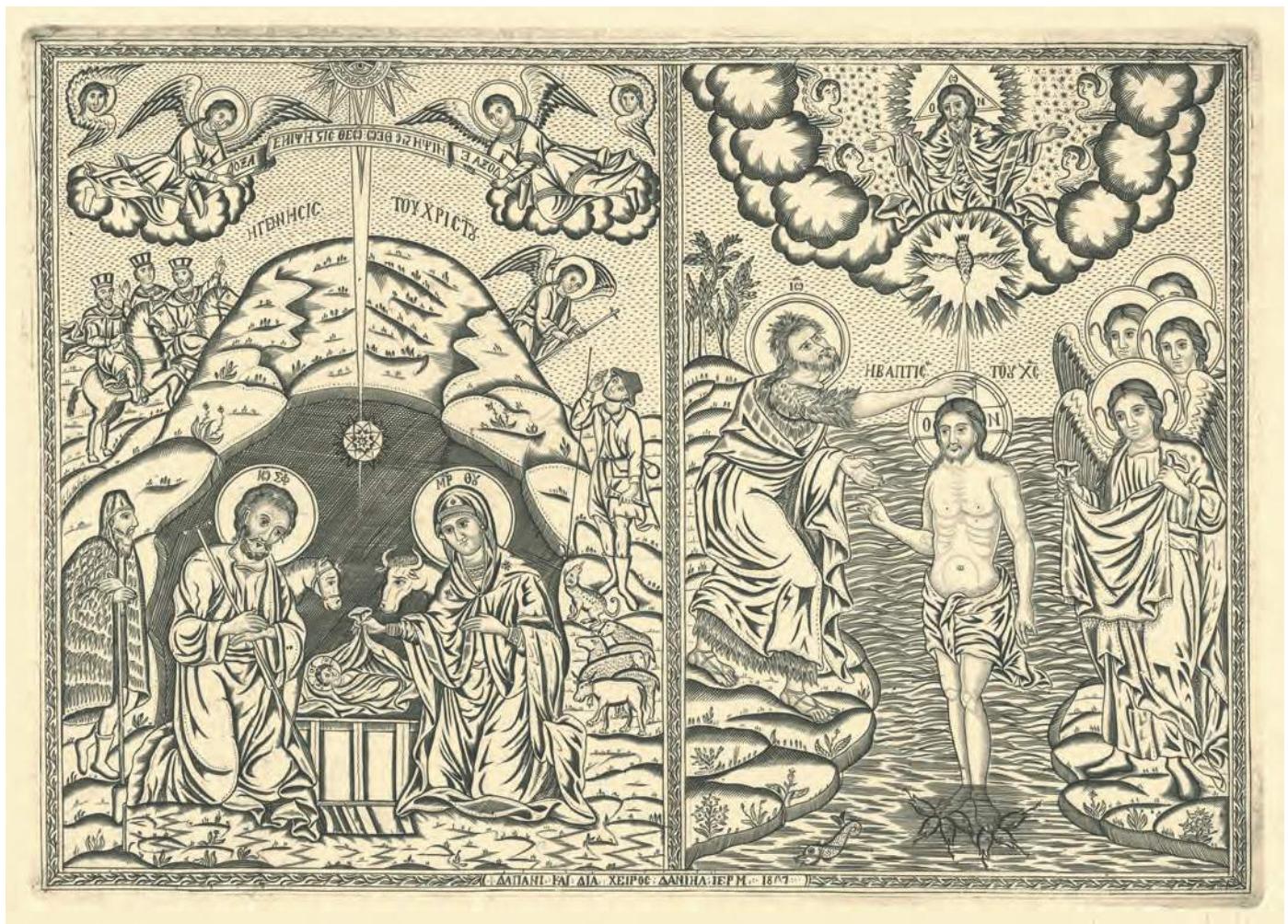
11. The Skete of Saint Andrew
Copper engraving, 28,3x22,4 cm
(Mount Athos), 1849
Engraver: (Monk Cyril)

11. Le skite Saint-André
Estampe, 28,3x22,4 cm
(Mont Athos), 1849
Graveur: (Moine Cyrille)



12. Our Lady Glykophilousa
Copper engraving, 55.8x42.5 cm
(Mount Athos), mid-19th c.
Engraver: unknown

12. La Mère de Dieu Glykophilousa
Estampe 55,8x42,5 cm
(Mont Athos), milieu du XIX^e s.
Graveur: inconnu



13. The Nativity and Baptism of Christ
Copper engraving, 40.8x58.7 cm
(Mount Athos), 1857
Engraver: Hieromonk Daniil

13. La Nativité et le Baptême du Christ
Estampe, 40,8x58,7 cm
(Mont Athos), 1857
Graveur : Hiéromoine Daniel



14. The Crucifixion and Resurrection of Christ
Copper engraving, 54.8x40.6 cm
(Mount Athos), mid-19th c.
Engraver: unknown

14. La Crucifixion et la Résurrection du Christ
Estampe, 54,8x40,6 cm
(Mont Athos), milieu du XIXème s.
Graveur: inconnu



15. The Synaxis of the Apostles
Copper engraving, 54,2x40,5 cm
(Mount Athos), mid-19th c.
Engraver: unknown

15. La Synaxe des Apôtres
Estampe, 54,2x40,5 cm
(Mont Athos), milieu du XIXème s.
Graveur: inconnu



16. The Annunciation of the Mother of God
Copper engraving, 39.1x29.8 cm
(Holy Mountain), 1850s
Engraver: (Hierodeacon Euthymios)

16. L'Annonciation de la Mère de Dieu
Estampe, 39,1x29,8 cm
Mont Athos, décennie 1850
Graveur: (Hiérodiacre Euthyme)





17. The Archangel Michael Chastising the Soul of the Rich Man
 Copper engraving, 57.1x39.3 cm
 (Mount Athos), 1858
 Engraver: Hierodeacon Efthymios

17. L'archange Michel châtie l'âme du riche
 Estampe, 57,1x39,3 cm
 (Mont Athos), 1858
 Graveur: Hiérodiacon Euthyme



18. Saint George from Ioannina (1808-1838)
 Copper engraving, 42.1x32.2 cm
 (Mount Athos), 20 December 1856
 Engraver: (Hierodeacon Euthymios)

18. Saint Georges de Ioannina (1808-1838)
 Estampe, 42,1x32,2 cm
 (Mont Athos), 20 décembre 1856
 Graveur: (Hiérodiacre Euthyme)



19. Saint Konstantinos from Hydra (1770-1800)

Copper engraving, 48,3x36,3 cm

Hydra, 27 July 1829

Engraver: Hierodeacon Agathangelos

19. Saint Constantin d'Hydra (1770-1800)

Estampe, 48,3x36,3 cm

Hydra, 27 juillet 1829

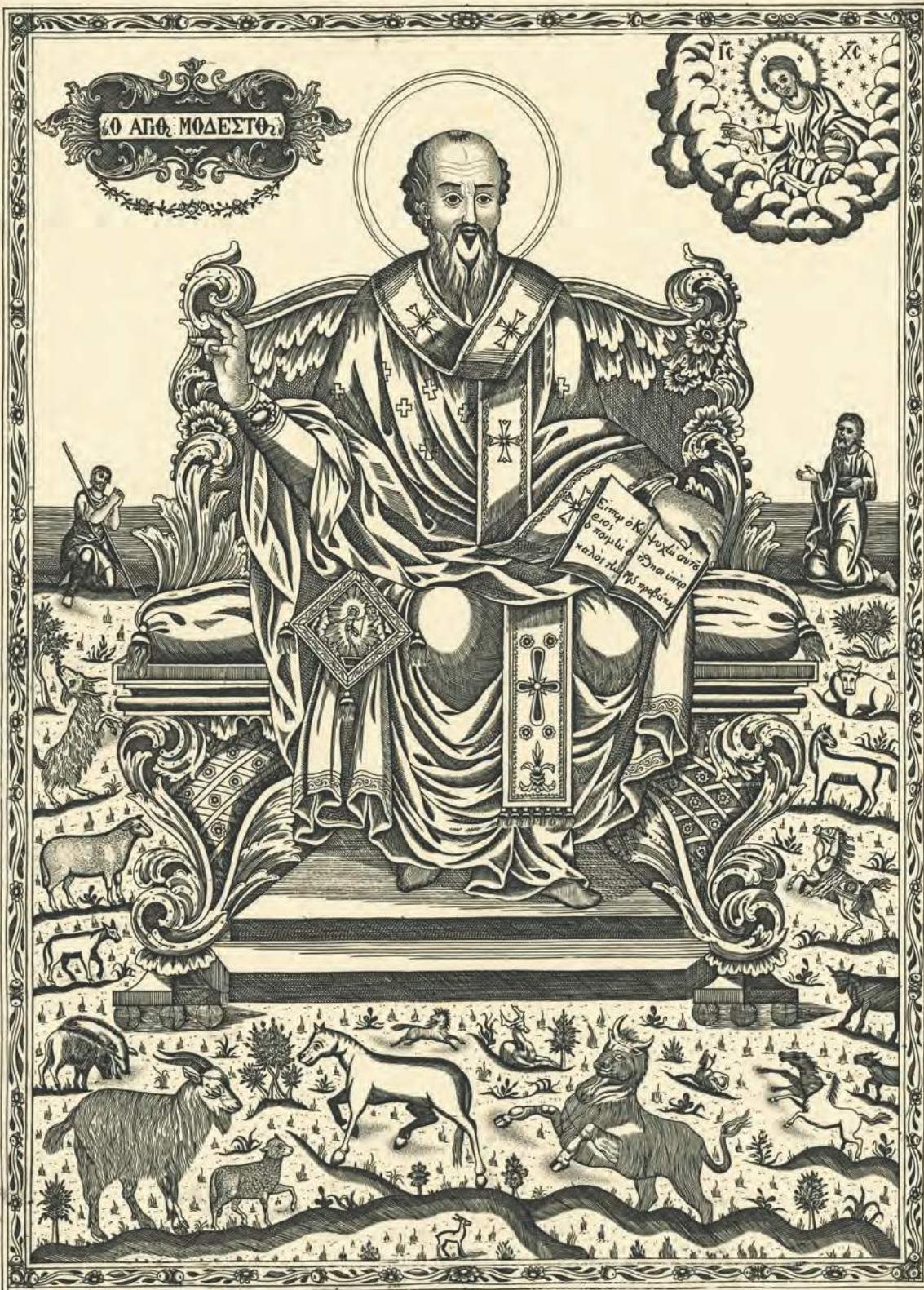
Graveur: Hiérodiacre Agathange





20. Saints Dimitrios and George
Copper engraving, 38,8x29,6 cm
(Mount Athos), 1858
Engraver: Hieromonk Daniil

20. Saints Démètre et Georges
Estampe, 38,8x29,6 cm
(Mont Athos), 1858
Graveur: Hiéromoine Daniel



21. Saint Modestus
Copper engraving, 37,7x27,8 cm
(Mount Athos), 1850s
Engraver: (Hierodeacon Euthymios)

21. Saint Modeste
Estampe, 37,7x27,8 cm
(Mont Athos), décennie 1850
Graveur: (Hiérodiacre Euthyme)



22. Saints Cyril and Methodios
 Copper engraving, 40x30.6 cm.
 Mount Athos, 1867
 Engraver: Hieromonk Daniil

22. Saints Cyrille et Méthode
 Gravure, 40x30,6 cm
 Mont Athos, 1867
 Graveur: Hiéromoine Daniel



23. Antimension
 Copper engraving, 39.6x48 cm
 (Mount Athos), 26 May 1870
 Engraver: Ioannis Kaldis

23. Antimension
 Estampe, 39,6x48 cm
 (Mont Athos), 26 mai 1870
 Graveur: Jean Kaldès



24. Saints George, Theodore, Eustathios and Dimitrios
Copper engraving, 40x55 cm
(Mount Athos), 22 July 1835
Engraver: Monk Cyril

24. Saints Georges, Théodore, Eustathe et Démète
Estampe, 40x55 cm
(Mont Athos), 22 juillet 1835
Graveur : Moine Cyrille

Bibliographical notes | Notes bibliographiques

1. General View of Mount Athos | Vue générale du Mont Athos
Papastratos 1990, no. 425. Ioustinos Hierom. 1997, p. 208-09. Golobias 2005, p. 92
2. General View of Mount Athos | Vue générale du Mont Athos
Papastratos 1990, no. 429
3. The Monastery of Iviron | Le Monastère d'Iviron
Papastratos 1990, no. 455
4. The Monastery of Dionysiou | Le Monastère de Dionysiou
Papastratos 1990, no. 468. Ioustinos Hierom. 1997, p. 211-12. Golobias 2005, p. 91
5. The Monastery of Zographou | Le Monastère de Zographou
Papastratos 1990, no. 489. Golobias 2005, p. 98
6. The Monastery of Philotheou | Le Monastère de Philothéou
Papastratos 1990, no. 496
7. The Monastery of Pantokrator | Le Monastère de Pantocrator
Papastratos 1990, no. 478
8. The Monastery of Grigoriou | Le Monastère de Grigoriou
Papastratos 1990, no. 512. Golobias 2005, p. 97
9. The Monastery of Simonopetra | Le Monastère de Simonopetra
Papastratos 1990, no. 500
10. The Monastery of Saint-Panteleimon | Le Monastère Saint-Pantéléimon
Papastratos 1990, no. 518. Golobias 2005, p. 99
11. The Skete of Saint Andrew | La skite Saint-André
Papastratos 1990, no. 452
12. Our Lady Glykophilousa | La Mère de Dieu Glykophilousa
Golobias 2005, p. 108
13. The Nativity and Baptism of Christ | La Nativité et le Baptême du Christ
Davidov 2004, p. 204
14. The Crucifixion and Resurrection of Christ | La Crucifixion et la Résurrection du Christ
(unpublished | non publiée)
15. The Synaxis of the Apostles| La Synaxe des Âpotres
(unpublished | non publiée)
16. The Annunciation of the Mother of God | L'Annonciation de la Mère de Dieu
Papastratos 1990, no. 146
17. The Archangel Michael | L'archange Michel
Ioustinos Hierom. 1997, p. 216-17. Golobias 2005, p. 100
18. Saint George from Ioannina | Saint Georges de Ioannina
Papastratos 1990, no. 234
19. Saint Konstantinos from Hydra | Saint Constantin d'Hydra
Papastratos 1990, no. 277. Ioustinos Hierom. 1997, p. 220-21. Golobias 2005, p. 97
20. Saints Dimitrios and George | Saints Démètre et Georges
(unpublished | non publiée)
21. Saint Modestus | Saint Modeste
Davidov 2004, p. 180
22. Saints Cyril and Methodios | Saints Cyrille et Méthode
Papastratos 1990, no. 359
23. Antimension | Antimension
Papastratos 1990, no. 596
24. Saints George, Theodore, Eustathios and Dimitrios | Saints Georges, Théodore, Eustathe et Démètre
Davidov 2004, p. 208

Bibliography | Bibliographie

- Golobias 2005: Golobias George, "Athonite Paper Icons", *Athos. Monastic Life on The Holy Mountain* (Exhibition Catalogue), Helsinki 2005, p. 89-110
- Ιουστίνος ιερομ. 1991: Ιουστίνος ιερομ. Σιμωνοπετρίτης, «Χάρτινες εικόνες», *Σιμωνόπετρα*, Αθήνα 1991, σ. 220, 237, 245-247, 325, 377-378
- Ioustinos Hierom. 1991: Ioustinos Hierom. Simonopetritis, "Paper Icons", *Simonopetra*, Athens 1991, p. 219-220, 237, 245-247, 325, 377-378
- Ιουστίνος ιερομ. 1997: Ιουστίνος ιερομ. Σιμωνοπετρίτης, «Χάρτινες εικόνες», *Θησαυροί του Αγίου Όρους* (κατάλογος έκθεσης), Θεσσαλονίκη 1997, σ. 206-221
- Ioustinos Hierom. 1997: Ioustinos Hierom. Simonopetritis, "Paper Icons", *Treasures of Mount Athos* (Exhibition Catalogue), Thessaloniki 1997, p. 206-221
- Ιουστίνος ιερομ. 1999: Ιουστίνος ιερομ. Σιμωνοπετρίτης, «Αγιορείτες χαλκογράφοι», *Μεταβυζαντινά χαρακτικά*, σ. 59-72
- Μεταβυζαντινά χαρακτικά. Πρακτικά επιστημονικής ημερίδας, Μουσείο Βυζαντινού Πολιτισμού (10 Νοεμβρίου 1995), Θεσσαλονίκη 1999
- Μυλωνάς 1963: Μυλωνάς Παύλος, *O Άθως και τα μοναστηριακά του ιδρύματα μέσ' από παληές χαλκογραφίες και έργα τέχνης*, Αθήνα 1963
- Mylonas 1963: Mylonas Paul, *Athos and its Monastic Institutions Through Old Engravings and Others Works of Art*, Athens 1963
- Mylonas 1963: Mylonas Paul, *Athos und seine Klosteranlagen in alten Stichen und Kunstwerken*, Athen 1963
- Παπαστράτου 1986: Παπαστράτου Ντόρη, *Χάρτινες εικόνες, Ορθόδοξα θρησκευτικά χαρακτικά, 1665–1899*, Αθήνα 1986
- Papastratos 1990: Papastratos Dory, *Paper Icons. Greek Orthodox Religious Engravings, 1665–1899*, Athens 1990
- Προβατάκης 1993: Προβατάκης Θεοχάρης, *Χαρακτικά ελλήνων λαϊκών δημιουργών, 17ος-19ος αι.*, Αθήνα 1993
- Τούρτα 1995: Τούρτα Αναστασία, *Θρησκευτικά χαρακτικά από τη συλλογή της Ντόρης Παπαστράτου* (κατάλογος έκθεσης, Μουσείο Βυζαντινού Πολιτισμού, Θεσσαλονίκη, 11.11.1995-3.3.1996), Αθήνα 1995
- Τούρτα - Egger 1998: Tourta Anastasia - Egger Hanna, *Ikonen auf Papier* (Austellungs Katalog, Österreichisches Museum für angewandte Kunst, Vienna, 18.12.1998-28.2.1999), Thessaloniki 1998
- Tourta 2001: Tourta Anastasia, *Orthodox Religious Engravings, 18th-20th Centuries* (Exhibition Catalogue, University of Toronto Art Centre, 6.3-31.5.2001), Athens 2001
- Τούρτα - Χονδρογιάννης 2005: Τούρτα Αναστασία - Χονδρογιάννης Σταμάτης, «Χάρτινες εικόνες» από τη συλλογή της Ντόρης Παπαστράτου (Περιοδική Έκθεση, Ιστορικό Αρχείο - Μουσείο Ύδρας, 9.7-31.10.2005), Θεσσαλονίκη 2005
- Tourta - Chondrogianis 2005: Tourta Anastasia - Chondrogianis Stamatis, *Paper Icons from the Dory Papastratos Collection* (Temporary Exhibition, Historical Archives – Museum of Hydra, 9.7-31.10.2005), Thessaloniki 2005
- Национална художествена галерия, Възрожденска и кампа (Каталог на изложбата), София 1989
- Гравюра Греческого мира в московских собраниях (Каталог выставки), Москва 1997 / *Prints of the Greek World in Moscow Collections* (Exhibition Catalogue), Moscow 1997
- Davidov 1978: Давидов Динко, *Српска графика XVIII века*, Нови Сад 1978
- Davidov 1990: Давидов Динко, *Хиландарска графика*, Београд 1990
- Davidov 2004: Давидов Динко, *Светогорска графика / Αγιορείτικη γραφική / The Athonian Prints*, Београд 2004
- Томов 1975: Томов Евтим, *Български възрожденски и кампи*, София 1975

